

La survie des baleines, gage de la survie de l'homme

"Il faut y aller doucement et laisser une chance à l'environnement... Si les nations n'arrivent pas à s'entendre sur le droit de la mer, nous assisterons bientôt à la plus grande spoliation foncière de toute l'histoire — mais dans le milieu marin, cette fois. En ce qui concerne les baleines, je suis d'accord avec le slogan: "Si nous pouvons les sauver, nous pourrions peut-être nous sauver nous-mêmes". Voilà le message qu'a livré le canadien Joseph B. MacInnis, spécialiste renommé dans le domaine de la recherche océanographique et conférencier principal à "Océans 77", congrès mondial des activités subaquatiques, tenu à Melbourne, en Australie, le 11 juin et au congrès annuel de la Ocean Society de Nouvelle-Zélande, tenu à Auckland, le 19 juin.

A chacune de ces occasions, M. MacInnis a décrit les merveilles qu'il a rencontrées au cours de ses recherches et prononcé un éloquent plaidoyer en faveur de la protection du milieu marin. Au cours de son voyage en Océanie, il a également donné des conférences sur les aspects pratiques et médicaux de la plongée dans les eaux de l'Arctique canadien et présenté son dernier film, *The Narwhals Came*. (Le narval est une espèce de baleine des eaux arctiques qui possède une longue corne rappelant celle de la légendaire licorne.)

Un message largement diffusé

Ce voyage de six jours dans l'hémisphère sud était parrainé en partie par le ministre des Affaires extérieures. En plus des communications qu'il a présentées aux deux congrès, M. MacInnis a donné des conférences publiques et rencontré des fonctionnaires gouvernementaux, des océanographes et des spécialistes de l'environnement, des plongeurs et des hommes d'affaires à Canberra, Melbourne, Sydney et Auckland. Rendant hommage au personnel du consulat et du haut-commissariat du Canada qui ont contribué à l'organisation de sa tournée, M. MacInnis estime avoir parlé personnellement à plus de 100 personnes, s'être adressé à des auditoires de plus de 4 000 personnes, et avoir participé à plus d'une douzaine d'émissions de radio et de télévision ainsi qu'à des conférences de presse.

L'un des moments mémorables de son voyage a été la plongée de vingt minutes qu'il a effectuée à Sydney en compagnie



L'océanographe, Joseph MacInnis (à gauche) et le ministre de la Planification et de l'Environnement de la Nouvelle-Galles du Sud, Paul Landa (à droite), en compagnie d'un instructeur, le lieutenant Bruce Tompson, s'apprêtent à plonger au Clearance Diving School de la base HMAS Penguin, à Sydney, en juin. M. MacInnis a visité l'école de médecine marine et les installations subaquatiques de la Marine.

du ministre de l'Environnement et de la Planification de la Nouvelle-Galles du Sud, M. Paul Landa.

Qui est MacInnis?

Sommité internationale dans le domaine de l'océanographie, M. MacInnis est éminemment qualifié pour plaider la cause de l'environnement. Il est président de la société Undersea Research Ltd., de Toronto, et la Marine américaine lui a décerné un certificat d'aquanaute pour le programme "Sealab III". En 1969, il a conçu et construit *Sublimos*, la première capsule sous-marine canadienne.

Agé de quarante ans, ce médecin originaire de Barrie, en Ontario, a fait de la recherche en océanographie dans tous les coins du monde et, entre 1970 et 1974, il a commandé quatre expéditions scientifiques de plongée à Resolute Bay, à 600 milles au nord du cercle polaire. Il a dirigé la première plongée sous la glace, au Pôle nord, et établi la première station polaire de plongée sous la glace. C'est également

lui qui a effectué le premier appel téléphonique acheminé par satellite depuis le fond de l'océan Arctique jusqu'à la résidence du premier ministre, M. Pierre Trudeau, à Ottawa. En 1975, M. MacInnis a plongé sous les glaces polaires en compagnie du prince Charles, alourdi par 50 livres de lest. "Je lui ai expliqué, rapporte-t-il, que les premiers 25 livres devaient l'aider à surmonter les problèmes dus à sa tenue de plongée et les autres, à vaincre ses hésitations."

Le Dr MacInnis est également un auteur et un producteur de films. Son film *Deep Androsia* a reçu, en 1965, une médaille d'or d'excellence au Festival international du film à Santa Monica (É.-U.). Ses photographies de scènes sous-marines ont été publiées dans des revues telles que *National Geographic* et *Sports Illustrated*. Depuis janvier dernier, il a donné des conférences dans neuf pays, y compris la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, Israël, la Suède et la Norvège.

L'hommage de la presse

Les médias australiens ont accordé une couverture importante à M. MacInnis. La plupart des grands quotidiens ont fait état de sa visite. *The Bulletin*, équivalent australien de *Time*, a consacré une page entière à ses réalisations. Il a fait une apparition de vingt minutes, à titre d'invité principal, au populaire *Don Lane Show* et a été interviewé pour plusieurs émissions de radio et par trois des quatre réseaux australiens. La presse a particulièrement bien accueilli son plaidoyer pour la protection du milieu marin.

"En ce qui me concerne, affirme M. MacInnis, ce voyage en Australie et en Nouvelle-Zélande a été un succès. Il m'a permis d'expliquer et de montrer les installations marines du Canada et d'apprendre comment d'autres pays gèrent leurs propres plateaux continentaux."

Avant son départ d'Australie, M. MacInnis a été invité à revenir l'an prochain pour une nouvelle tournée de conférences dans les capitales de chacun des États. Il a déclaré que la proposition l'intéresse beaucoup.

Des corps sains

L'Association canadienne de la santé publique a reçu une subvention de 250 000\$ pour étudier la forme physique et le mode de vie de 20 000 employés de 50 compagnies importantes du Canada.